

Le PLAN de PARTAGE de l'ONU

A l'issue de la seconde guerre mondiale, la Grande Bretagne, qui entame la décolonisation de son empire, a comme idée première de mettre un terme à son mandat sur la Palestine et de confier le dossier à l'ONU.

Les grandes puissances (USA, Grande Bretagne, France et URSS) négocient alors des plans de partage de la Palestine qui débouchent, le **29 novembre 1947**, sur la délimitation de deux Etats et sur l'établissement de la zone internationale de Jérusalem.

Mais ce **Plan de Partage**, contenu de façon détaillé dans la **Résolution 181**, tout en affirmant la proposition de deux Etats, ne fait pas mention des Palestiniens. Il s'agit, à côté d'un Etat juif, d'un Etat arabe, et l'identité palestinienne est littéralement gommée. A cette date du 29 novembre 1947, ni les transjordaniens, ni les anglais, ni les sionistes n'étaient favorables à l'existence d'un Etat palestinien. Dans les milieux diplomatiques occidentaux on avait idée d'un futur Etat unissant les deux côtés du fleuve, la Cisjordanie et la Transjordanie.

Sur le plan géographique, proportionnellement à la démographie, le partage de la Palestine s'avérait très favorable à la population juive, s'établissant ainsi :

- **un état arabe** : 45% de la Palestine pour 735.000 habitants dont 10.000 juifs.
- **un état juif** : 55% de la Palestine pour 905.000 habitants dont 507.000 arabes qui sont propriétaires des deux tiers des terres.
 - **une zone internationale à Jérusalem** comportant 205.000 habitants dont 100.000 juifs.

Cette victoire pour le mouvement sioniste ne respecte aucunement le principe d'autodétermination des peuples qui aurait dû exiger une consultation des Palestiniens, de quelque communauté religieuse qu'ils soient : juifs, chrétiens et musulmans. Mais les grandes puissances n'en partagent pas moins un territoire arabe qui ne leur appartient pas, entraînant son rejet par les Arabes.

Parce que ce Plan exprime la reconnaissance du principe d'un Etat juif en Palestine, les sionistes et la majorité de la population juive l'acceptent.